



Kat. Komp.  
391322  
391330

Mag. St. Ov.

II





1086 P. S. B

122

10 d



391322

391330

Mag. St. D. II

11

1320

# MISCELLANEA.

- 1/ KOPCZYNSKI Onufry, Sermocinantis Juvenci Poniatovii  
Prosopopaeia./po zacinie i po polsku/, Warszawa 1777  
/?/.w druk.P.Dufour.-K nlb 7.-E<sup>xx</sup>Str.74.
- 2/ <sup>Poniatowski</sup>/Stanisław August/, A Roi de Pologne Le Jour de son  
Couronnement Ode.-K nlb.3.-E<sup>xx</sup>Str.37
- 3/ DUSAUSOIR, Epitre a Monseigneur Ange Durini, Warszawa  
1768.-K nlb.6.-
- 4/ de M.....nd, La France consolée, heureuse et reconnai-  
noissante.Ode.- K nlb.2.-
- 5/ La fidelité recompensée.Romance.-Str.8.-
- 6/ Ode a Phyllis.-K nlb.1.Str.10.-
- 7/ BARBIER de Blignieres, Epitre au Roi le langage des  
fleurs, et deux poèmes heroiques. Warszawa 1774.-K nlb.  
10, /błąd introl., bo 2 ostatnie kartki maja następo-  
wać po karcie tytułowej/.-E<sup>xii</sup>Str.367.-
- 8/ KOPCZYNSKI Onufry, Monumentum Catharinae Secundae.-  
(Br.m.dr.)1776.-K nlb.1.Str.64K nlb 1.-E<sup>xx</sup>Str.73/4.-
- 9/ <sup>Poniatowski</sup>/STANISŁAW August/, Ode sur l'election du Roi de Po-  
logne.A la Haye, chez la veuve van Thol et fils, 1764.  
Str.8.- ~~numer E~~

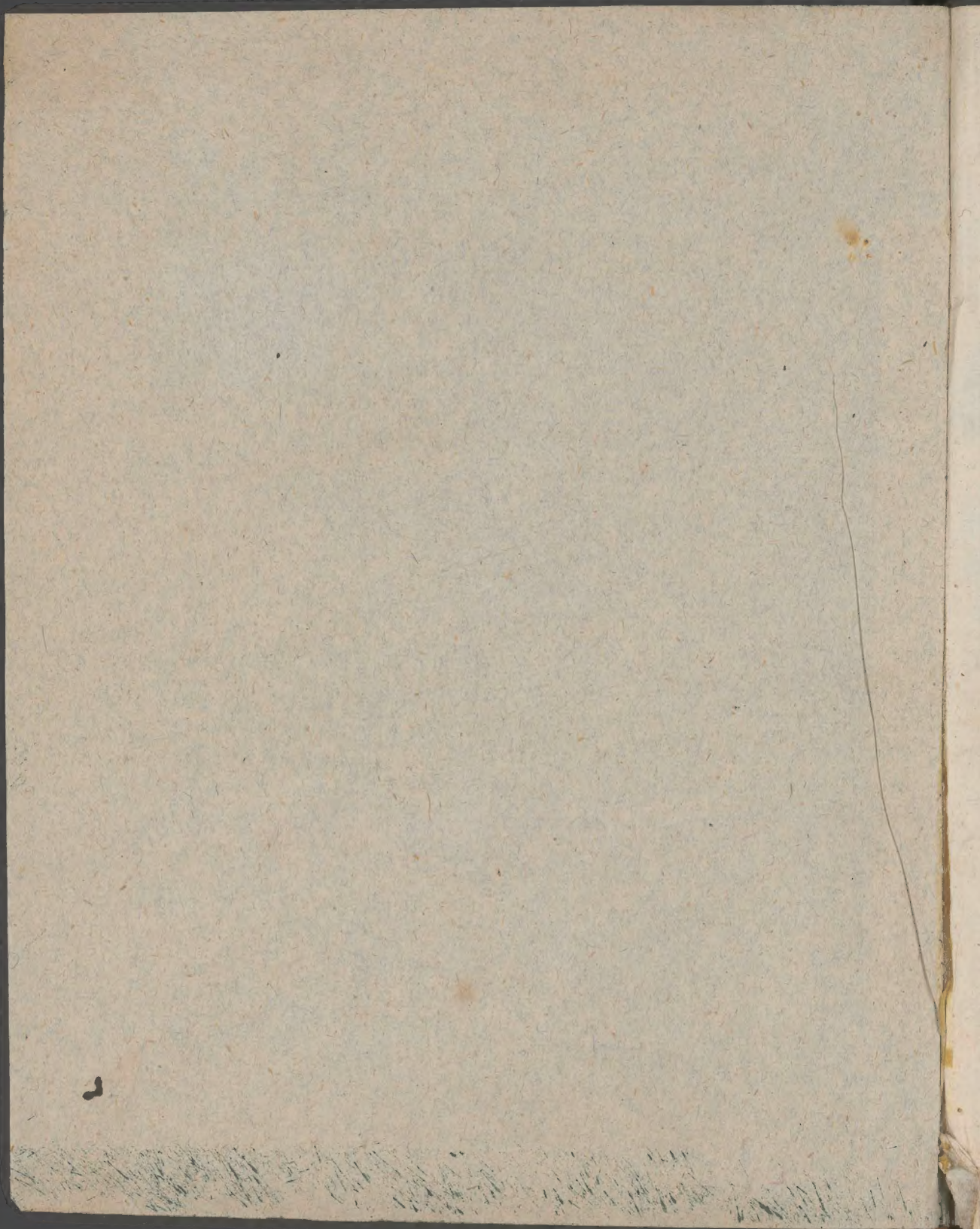


*Jodh.*

Bibl. Jng. 252,  
1958/59 KZ





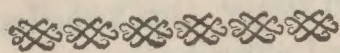




EPITRE  
A SON EXCELLENCE  
MONSEIGNEUR  
ANGE DURINI

ARCHEVEQUE D'ANCYRE, NONCE APO-  
STOLIQUE AUPRES DU ROI,  
ET DE LA REPUBLIQUE  
DE POLOGNE.

EN LUI PRESENTANT LA TRADUCTION DE QUEL-  
QUES POESIES LATINES COMPOSEES PAR  
SON EXCELLENCE, SUR LA MORT  
DE LA REINE DE FRANCE.

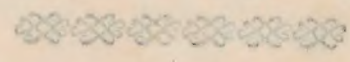


PAR LE Sr. DUSAUSOIR BIBLIOTHECAIRE ADJOINT,  
ET L'UN DES MAITRES DE L'ACADEMIE DES  
CADETS NOBLES DU ROI, ET DE LA  
REPUBLIQUE.



ÉPIQUE  
 À SON EXCELLENCE  
 MONSIEUR  
 ANGE DURINI

ARCHÉVÊQUE D'AVIGNON, NONCE APO-  
 STOLIQUE À PARIS DU ROI,  
 ET DE LA RÉPUBLIQUE  
 DE POLOGNE.  
 EN LUI PRÉSENTANT LA TRADUCTION DE QUEL-  
 QUES POÉSIES LATINES COMPOSÉES PAR  
 SON EXCELLENCE, SUR LA MORT  
 DE LA REINE DE FRANCE.



PAR LE S<sup>r</sup> DUSALLIS, BIBLIOTHECAIRE ADJOINT,  
 ET L'UN DES MAÎTRES DE L'ACADÉMIE DES  
 CADETS NOBLES DU ROI, ET DE LA  
 RÉPUBLIQUE.

423193







## Monseigneur.



Pardonerés vous, Si ma Faible plume vous trace aujourd'hui la reconnoissance que vous doivent les Français qui se trouvent dans cette Capitale; Vous avés daigné les consoler Sur le malheur qui vient d'affliger leur Patrie. Que ne puis-je vous peindre les Sentimens dont ils sont animés! Quoi-que je sois, sans doute, le moins capable de vous porter leurs remerciemens, j'aurai du moins la véritable Satisfaction d'avoir osé le faire. Un de mes amis aura, je crois eû l'honneur de dire à Vôte Excellence, que j'avois pousée plus loin mon Audace. J'ai pris la





liberté de traduire trois de vos Sublimes pensées.  
J'ai encore l'indiscrétion d'y ajouter une ode; De  
grace, Monseigneur, ne me jugés pas par compa-  
raison, je ferois anéanti.

**O** Ministre éclairé? Gloire de l'Italie  
Dont les nobles accens honorent ma Patrie;

Digne appui des vertus que tu nous Fais aimer,  
Pardonne si mon coeur aspire à te louer!

Mon Projet, Je le sais, paraîtra téméraire,  
Je suis audacieux! mais je voudrais te plaire.

Et ma prétention doit Seule m'excuser,

Si quelque esprit méchant cherchoit à me blamer.

Mon coeur est animé par la reconnoissance!

Du coup dont le destin vient de Frapper la France,

Ce coeur pur & François que tu sùs ranimer

A sa vive douleur étoit prêt de céder.

Par les efforts heureux de ta plume Fidelle

En pleurant LESZCZYNSKA, tu la rends immortelle.

Qu'il est Beau de te voir par des voeux Solemnels,

De tes pleurs précieux arroser les Autels!

Grand





*Grand Dieu ! Dont les vertus sont le plus bel ouvrage,  
Tu formas DURINI pour t'en offrir l'hommage !  
Et l'encens des mortels, à ton Temple porté,  
Devient plus pur encor par ses mains présenté.  
Que ne puis-je exprimer ce que mon cœur m'inspire !  
En ce jour, Comme toi, si je savois écrire,  
Ton nom, cher aux Français, brilleroit dans mes vers,  
De tes rares vertus J'instruirois l'Univers.  
Mais je n'ai que du zele, & connais ma Faiblesse;  
Je crains d'être ébloui par le feu de byvresse ;  
Je ne veux qu'admirer : Oà pour te chanter mieux  
DURINI, prête moi tes Sons harmonieux.*

*Daignés recevoir ce sincere hommage du très - profond  
respect, avec lequel J'ai l'honneur d'être,*

*MONSEIGNEUR,*

*DE VOTRE EXCELLENCE,*

*A Varsovie  
Le, 30 Août  
1768.*

*Très humble, Et très Obeissant  
Serviteur  
DUSAUSOIR*

*Jn*



❧ ○ ❧

In Obitum  
MARIAE GALLIARUM REGINÆ



**G**Alli plangite, Plangite & Poloni  
Et mecum positis jocis tepentem,

Luctum fundite amariorem.

Regina illa & honos decusque vestrum

Suarum decus illa Galliarum

Regina heu miserum rellequit orbem ;

Atque illa moriente concidere

Relligio & pietas, honosque Sanctus.

O? lethi aspera jura lexque ! Saltem

Hoc non mille tuos tot inter ausus

Debuit placuisse mors tibi ; heu Mors !

Tu Sæcli omne decus perosa nostri

Lumen deliciasque gratiasque

Crudeli accelerans manu abstulisti.

Galli plangite ; Plangite & Poloni !



❧ ❧ ❧  
Sur le même Sujet.

*Habitans du Séjour ou regne l'Eternel,  
O vous qui jouissés d'un bonheur immortel !  
Qui daignés quelquefois au maître du tonnerre  
Porter le pur encens qu'offre une ame Sincere !  
LESZCZYNSKA de la France & la gloire, & l'amour  
habite maintenant le Celeste Séjour.  
De Cet astre nouveau Vous voyés la lumiere,  
Et pour en jouir Seuls, Vous en privés la terre !  
Entendés ! repetés Ce que pensent nos coeurs,  
O Cieux ! retentissés de Nos vives douleurs !*

Sur le même Sujet.

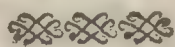
*Tandis que LESZCZYNSKA Reine auguste & ché-  
Soutien des malheureux, mere de la Patrie, (rie,  
Du Séjour des mortels vole habiter les Cieux  
Chaque temple est l'Echo de nos Sinceres voeux.  
Les yeux baignés de pleurs la Pieté modeste,  
D'un cœur qui l'adoroit vient contempler le reste ;  
Tout respecte Sa cendre ! & l'honneur, & l'amour,  
Au tour de Son tombeau vont fixer leur Séjour.  
Et la Religion dont la divine Flamme  
De Ses Feux bienfaisans embrasoit Sa belle ame,  
Aux pieds des Saints autels d'un air majestueux  
Offre au Maître des Rois des dons respectueux.  
Toute la France en pleurs, & Rome gémissante  
La Pologne, où jadis Cette étoile naissante  
Brilloit du doux éclat qu'annoncent les vertus,  
Disent en Soupirant, hélas ! . . . Elle n'est plus.*



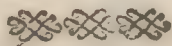


# ODE

Sur le même Sujet.



**D***Es Rives de la Seine, aux bords de la Vistule.  
Dieux ! Quel nuage affreux tout à coup s'accumule !  
Quels lugubres accens ?  
Le Soleil Pâlissant refuse Sa lumière,  
Et la nature entière  
Jette dans mon esprit de noirs pressentimens.*



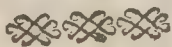
*Je vois bavarde Mort lever Sa main Sanglante,  
Je vois dans Ses regards la Fureur menacante  
Qui prépare Ses traits !  
A mon oeil effrayé Se présente une tombe  
Et la Vertu Succombe ! . . . .  
De tes injustes coups, Mort, Suspens les effets ?*

*Die*

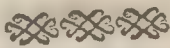




*Dieux! quels torrents de pleurs! quels Sont ces cris funébres?  
Les cieux sont obscurcis par d'épaisses ténèbres,  
Pentens, elle-n'est plus! . . .  
Pourquoi termines tu, Mort trop audacieuse,  
Sa Course glorieuse?  
Ne doit tu pas frémir à l'aspect des vertus!*

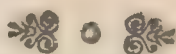


*Tu ne m'écoutes pas, & ta faux meurtrière  
Vient ôter à LOUIS, une épouse Si chère!  
Ose donc la frapper!  
O Mort! Malgré l'excès de ta rage cruelle  
MARIE est immortelle;  
Soumise au Roi des Rois, Elle sait te braver.*



*Suspendés vos regrets, & tarissés vos larmes;  
Bannissés loin de vous de Frivoles allarmes!  
Du Séjour éternel*





*Votre Reine à jamais va vous servir de mere.*

*Exemple de la terre,*

*Son Epoux aux Français ouvre un coeur paternel.*



*Ce Monarque adoré que tout le monde admire,*

*Lui qui par ses vertus affermit Son empire ,*

*Sait voiler sa douleur.*

*Et Cet Auguste Roi qu'un tel coup desespère ,*

*En vous montrant un pere ,*

*Lui même vous apprend à souffrir ce malheur*



*O Toi ! que l'Univers a justement chérie,*

*Qui jouis maintenant d'une éternelle Vie ;*

*Entens nos tendres vœux !*

*Dans le Sein du bonheur dont tu goutes les charmes,*

*Obtiens que sans allarmes*

*Ton époux désormais, passe des jours heureux.*





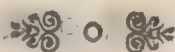


Sur la Mort  
DE MARIE REINE DE FRANCE.

*Français laissés couler vos larmes !  
Polonais exprimés vos allarmes !  
Que tout annonce Vôte Deuil !  
MARIE est pour jamais dans la nuit du Cercueil !*

*Cette Reine des Siens la plus chere esperance ,  
Epouse de LOUIS, & l'amour de la France,  
N'habite plus le terrestre Séjour !  
Du Souverain des Rois elle augmente la Cour.  
De la Religion Colonne inébranlable ,  
Sur son front couronné la vertu respectable  
Imprimoit tous ses traits. Déplorés Votre Sort  
Religion, Vertu ! L'impitoyable mort  
A tranché le cours de Sa vie.  
O Mort ! Quelle est donc ta furie ?  
Pourquoi nous enlever notre bien le plus doux ?  
Notre Reine n'est plus ! . . . tout est perdu pour nous !*

*Français laissés couler vos larmes !  
Polonais exprimés vos allarmes !  
Que tout annonce Votre Deuil !  
MARIE est pour jamais dans la nuit du cercueil.*



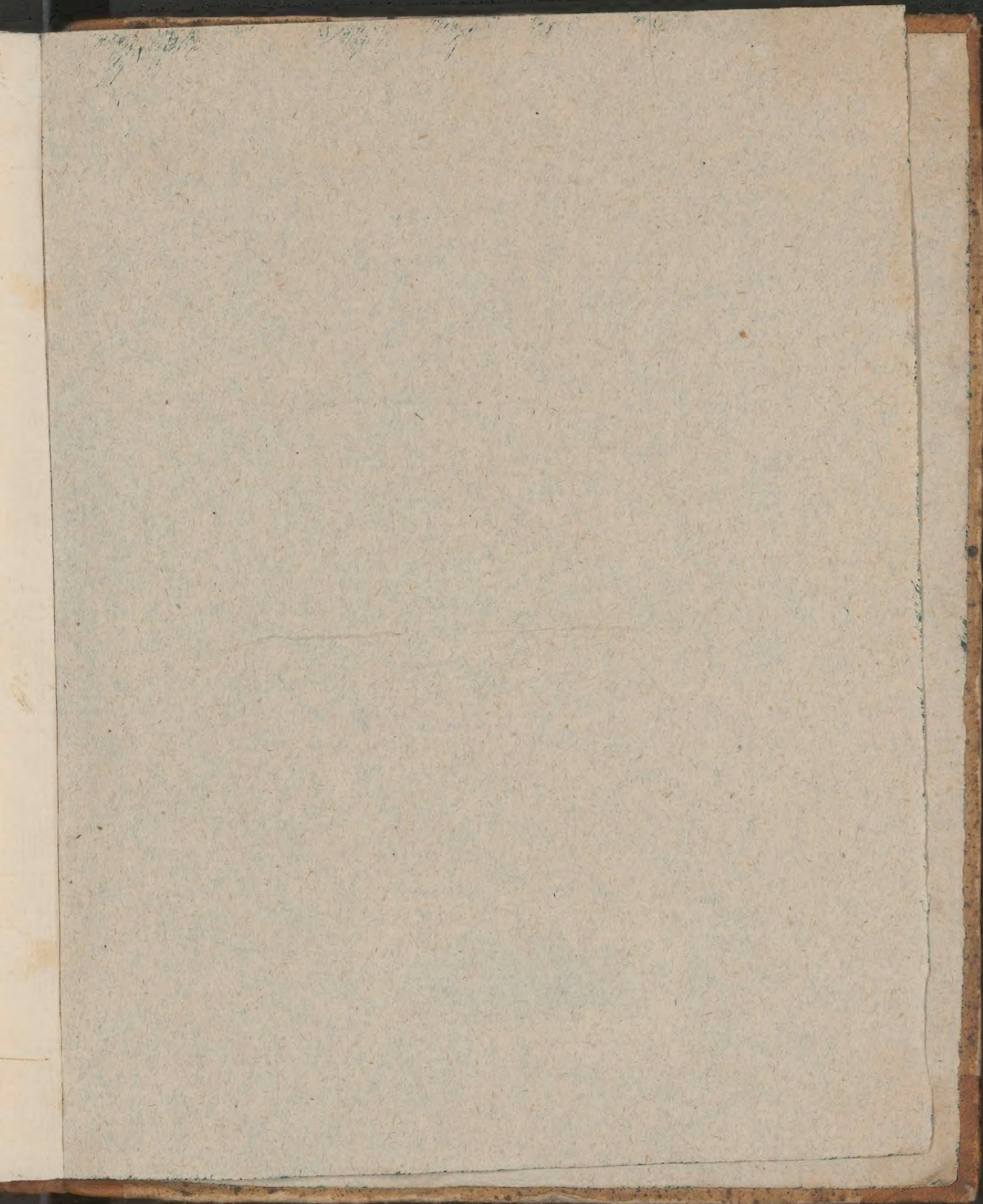
### **In Eandem.**

Coelicum dic fida Cohors dilecta Tonanti,  
Reddita dum Superum Sedibus est MARIA,  
Quæ fulsit nova lux? nam qui nos luctus obumbrat  
Et patet, & sonitu Sidera celsa ferit.

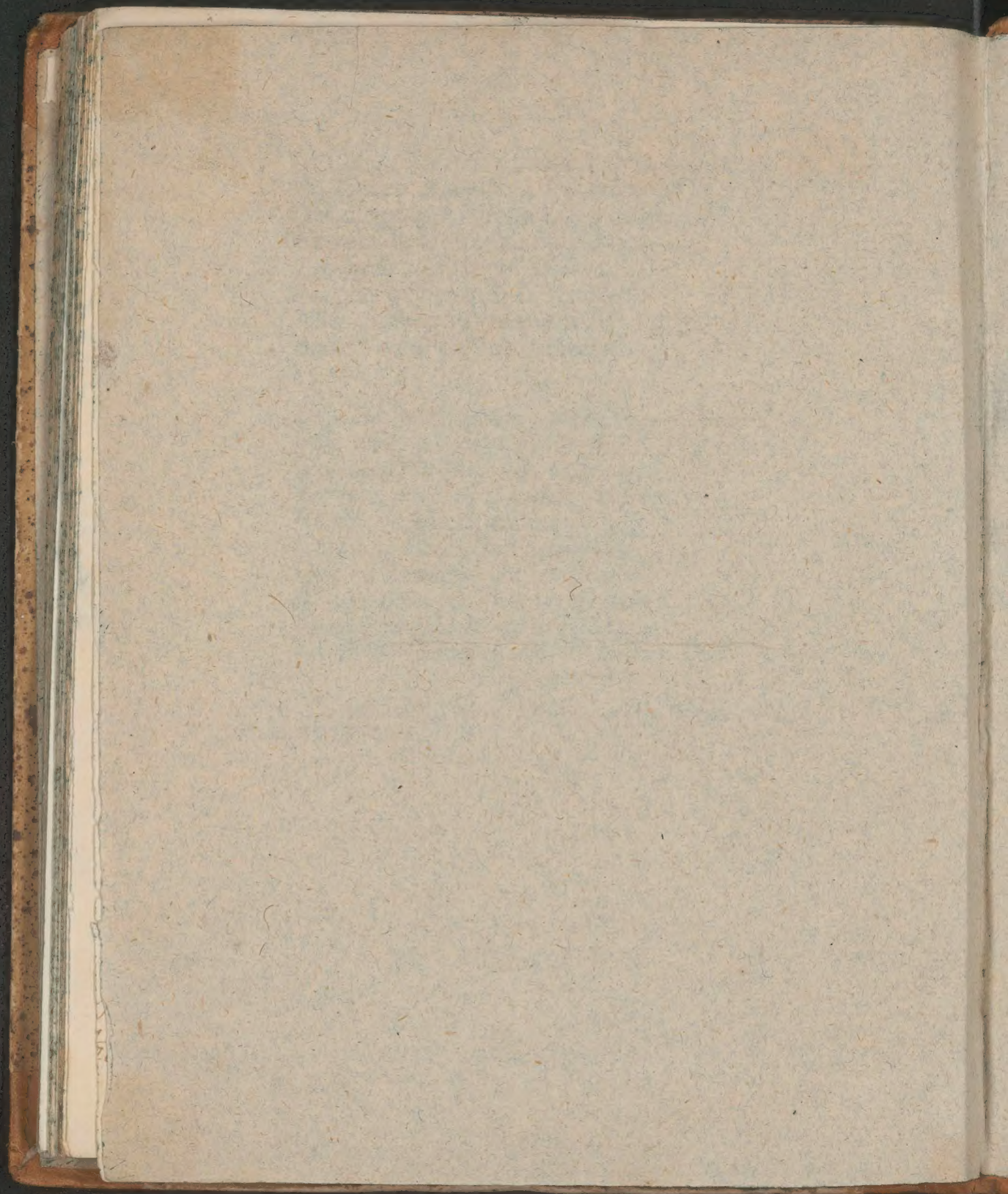
### **In Eandem.**

Dum magna Ætherias domos MARIA  
Perlustras rutilans nitore multo,  
Hic lugens Pietas, honosque sanctus,  
Pura & Relligio tuo ferentes  
Adfistunt cineri suprema dona.  
Tota heu Gallia, tota Roma, tota  
Tellus Sarmatia, heu jacent amaro  
Concussæ gemitu tuo recessu.











Biblioteka Jagiellońska



stdr0023080



